

Esthétique et *poïétique* dans les écrits sur la peinture des poètes contemporains : vers une critique d'art phénoménologique

Laura Legros

23 novembre 2006

Il s'agit dans cette communication d'envisager la question de l'influence de la phénoménologie sur la critique d'art en repartant précisément de la pensée et de la méthode phénoménologiques ; il nous semble possible de circonscrire sur ces bases une conduite de regard et d'écriture, reconnaissable de fait dans la pratique critique de poètes contemporains tels que Claude Esteban, Jacques Dupin ou Bernard Noël.

Des phénoménologies esthétiques proprement dites – Merleau-Ponty, Mikel Dufrenne, Henri Maldiney – se dégage une posture critique que nous proposons de définir autour d'un couple de notions, l'esthétique et le *poïétique*, soit par l'interaction entre :

– *aisthesis* et *poïesis*, sensation et création : l'œuvre est l'expression sensible de notre participation sensible au monde. Une critique phénoménologique s'articulera donc autour des rapports du corps percevant et agissant avec la matière.

– esthétique et *poïesis* du monde : l'art révèle plus spécifiquement la dynamique immanente des choses, il est un *poïétique* à la deuxième puissance. Le discours phénoménologique hérite ainsi de la vision analogique du romantisme allemand, qu'il intègre à sa propre ontologie du sensible.

– temps du voir et temps du faire : la quête herméneutique se fonde dès lors sur la réactivation par le regard de la temporalité créatrice rémanente dans l'œuvre d'art.

À partir des réquisits méthodologiques posés par Husserl, l'on peut caractériser plus avant la conduite phénoménologique comme démarche critique. Il apparaît que la phénoménologie appelle une critique de sympathie, attentive à la vie propre de l'œuvre, à son *poïein*. Le

« retour à la chose même » se manifeste dans les écrits des poètes sur la peinture par le primat accordé à l'expérience esthétique et, sinon la suspension effective des savoirs annexes, du moins la constatation récurrente de leur insuffisance.

Enfin, il convient de réfléchir sur les possibles implications génériques de cette conduite phénoménologique : de la pratique critique de Bernard Noël en particulier peuvent se dégager des lignes de généralisation. Les « romans d'œil » témoignent ainsi d'une appropriation phénoménologique du genre de la visite à l'atelier : cet espace *poïétique* apparaît comme le lieu idéal d'une critique d'art phénoménologique, qui accomplit la coïncidence rêvée du voir et du faire dans la circulation des regards, des discours et des postures. La description *poïétique* de l'œuvre se substitue dans ce cadre à l'*ekphrasis* traditionnelle.

Les notions d'esthétique et de *poïétique*, qui disent respectivement les pôles passif et actif du voir et du faire, du sentir et du créer, du sensible et de l'être, semblent donc connaître une conjonction heureuse en phénoménologie, fondée sur la transitivité et la réciprocité dont le milieu de l'atelier est particulièrement représentatif. La phénoménologie permet ainsi aux poètes contemporains de redéfinir leur horizon ontologique et leur conduite éthique en regard de la peinture.

Bibliographie

Phénoménologie

DUFRENNE Mikel. *Phénoménologie de l'expérience esthétique. Tome 1 : l'objet esthétique*. Paris, PUF, 1953. (coll. Épiméthée)

– *Phénoménologie de l'expérience esthétique. Tome 2 : la perception esthétique*. Paris, PUF, 1953 (coll. Épiméthée).

– *Le Poétique* précédé de *Pour une philosophie non théologique*. Paris, PUF, 1973 (coll. Bibliothèque de philosophie contemporaine).

ESCOUBAS Eliane. *L'Espace pictural*. La Versanne, Encre marine, 1995.

– « Essai d'une phénoménologie de l'espace pictural ». In : *Phénoménologie : un siècle de philosophie*. Dirigé par Pascal Dupond et Laurent Cournarie. Paris, Ellipses, 2002. (coll. Philo)

HEIDEGGER Martin. *Chemins qui ne mènent nulle part* [*Holzwege*, 1949]. Paris, Gallimard, 1962 (coll. Classiques de la philosophie).

– *Acheminement vers la parole* [*Unterwegs zur Sprache*, 1953-1959]. Paris, Gallimard, 1976. (coll. Classiques de la philosophie).

HUSSERL Edmund. *Recherches logiques* [*Logische Untersuchungen*, 1900-1901]. 3 tomes. Paris, PUF, 1990-1993.

– *Idées directrices pour une phénoménologie* [*Ideen zu einer reinen Phaenomenologie und phaenomenologischen Philosophie*, 1913]. Paris, Gallimard, 1985 (coll. Tel).

– *Méditations cartésiennes : introduction à la phénoménologie* [*cartesianische Meditationen*, 1929]. Paris, Vrin, 1992 (coll. Bibliothèque des textes philosophiques).

MALDINEY Henri. *Regard, Parole, Espace*. Lausanne, L'Age d'Homme, 1973 (coll. Amers).

– *Art et existence*. Paris, Klincksieck, 1985 (coll. d'esthétique).

MERLEAU-PONTY Maurice. *Phénoménologie de la perception*. Paris, Gallimard, 1945 (coll. Bibliothèque des idées).

– *L'Œil et l'esprit*. Paris, Gallimard, 1964.

– *Le Visible et l'invisible suivi de notes de travail par Merleau-Ponty*. Paris, Gallimard, 1964.

– *La Prose du monde*. Paris, Gallimard, 1969.

– « Le doute de Cézanne ». In : *Sens et non-sens*. Paris Gallimard, 1996.

Écrits sur l'art des poètes contemporains

Dans le cadre de cette communication, on pourra lire :

BONNEFOY Yves. *L'Arbre au-delà des nuages : Alexandre Hollan, dessins*. Bordeaux, William Blake and Co. Edit., 2003.

DUPIN Jacques. *L'Espace autrement dit*. Paris, Galilée, 1982 (coll. Proche peinture).

– *Alberto Giacometti*. Tours, Farrago, 1999.

– *Matière d'infini (Antoni Tàpies) : dessins originaux d'Antoni Tàpies*. Tours, Farrago, 2005.

ESTEBAN Claude. *L'Immédiat et l'inaccessible : essais*. Paris, Galilée, 1978 (coll. Écritures-figures).

– *Traces, figures, traversées : essais sur la peinture contemporaine*. Paris, Galilée, 1985 (coll. Écritures-figures).

– *La Dormition du Comte d'Orgaz et autres essais*. Tours, Farrago, 2002.

NOEL Bernard. « Le mental virtuel ou les visionnaires de Bernard Moninot ». In : Catalogue de l'exposition Bernard Moninot. Paris, Galerie Karl Flinker, 1976.

– « Ajours de terre ». *Derrière le miroir, novembre 1980, n° 242*. Paris, Maeght.

– *Onze romans d'œil*. Paris, P.O.L., 1988.

– *Moris Gontard*. Lyon, Médicis, 1990.

– *Site transitoire Jean-Paul Philippe*. Cléguer, Éditions du Scorff, 1997.

– *Zao Wou-Ki : grands formats*. Paris, Cercle d'Art, 2000.

– *Romans d'un regard*. Paris, P.O.L., 2003.

– *Roman sans angles : l'atelier de Maria Desmée*. Nanterre, Sapriphage ; Paris, Inventaire, 2004.

Critique d'art, écriture et phénoménologie

MACÉ Marielle. « La "ligne phénoménologique" de l'essai sur l'art ». *L'Écrit sur l'art : un genre littéraire ? Figures de l'art : revue d'études esthétiques, mai 2005, n° 9*. Pau, Publications de l'université de Pau.

DEPRAZ Nathalie. « Selon quels critères peut-on définir une écriture phénoménologique ? » In : *Merleau-Ponty et le littéraire*. Sous la direction d'Anne Simon et Nicolas Castin. Paris, Presses de l'École normale supérieure, 1997.

– *Écrire en phénoménologie : « une autre époque de l'écriture »*. Fougères, Encre marine, 1999.